



**HAL**  
open science

## ”L’esprit français” et le concours d’architecture de l’Hôtel de Ville de Vienne (1868-1869)

Adéla Klinerová

► **To cite this version:**

Adéla Klinerová. ”L’esprit français” et le concours d’architecture de l’Hôtel de Ville de Vienne (1868-1869). Art et pouvoir, le pouvoir de l’art (II), HISTARA (Histoire de l’art, des représentations et de l’administration dans l’Europe moderne et contemporaine, EA 7347, EPHE, PSL, Oct 2017, Paris, France. halshs-02410124

**HAL Id: halshs-02410124**

**<https://shs.hal.science/halshs-02410124>**

Submitted on 13 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« L'ESPRIT FRANÇAIS » ET LE CONCOURS D'ARCHITECTURE DE L'HÔTEL DE VILLE DE VIENNE  
(1868-1869)

Adéla Klinerová

(Université Charles / EPHE ; doctorante au CEFRES)

**Contribution à la conférence :**

Journée d'étude annuelle de l'équipe HISTARA (Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine, EA 7347, EPHE, PSL)

Art et pouvoir, le pouvoir de l'art (II)

Judi 26 octobre 2017, INHA, 2 Rue Vivienne, Paris

**Mots-clés :** Architecture – XIX<sup>e</sup> siècle – Hôtel de Ville de Vienne – Concours architectural

**Keywords:** Architecture – 19th-Century – Vienna City Hall – Architectural Competition

**Résumé**

Lancé en 1868, le concours d'architecture pour la construction de l'Hôtel de Ville de Vienne attira une forte participation d'architectes français. Commande étrangère prestigieuse, le concours fut annoncé et promu dans la presse spécialisée française où parut la traduction de son programme détaillé. Trois primes furent accordées à douze projets concurrents et parmi les quatre projets qui remportèrent le premier prix, deux étaient signés par des architectes français, Ambroise Baudry et Ernest Chardon en coopération avec Marcel Lambert, ce qui peut être considéré comme un succès remarquable. L'étude de ce concours particulier et des projets qui en sont issus soulève des questions à la fois sur la nature de la participation des architectes français, sur la typologie architecturale des projets et sur les choix stylistiques alors que dominait l'historicisme. La plupart des participants récompensés lors du concours proposèrent des solutions formelles issues de la néo-Renaissance. Même le projet vainqueur de Friedrich Schmidt, immédiatement identifiable au néo-gothique, introduit des éléments de l'architecture classique. La référence aux modèles français est en outre présente dans les projets nés hors de France.

**Abstract**

The architectural competition to design the Vienna City Hall, initiated in 1868, was marked by the strong participation of French architects. Representing a prestigious foreign commission, the competition was announced and promoted through the specialized French press thanks to the translation of its detailed programme. Three rewards were accorded to twelve competing projects, and there were two projects signed by French architects (Ambroise Baudry and Ernst Chardon in cooperation with Marcel Lambert) within four projects awarded first place, marking a great success. A study of this particular competition and the related projects raises questions related to the participation of French architects, to the architectural typology, as well as to the choice of an appropriate style during the concurrence of historicist architecture. The majority of the competition's award-winners employed various forms of the Neo-Renaissance style, and certain elements of classical architecture may also be noticed even in the winning project by Friedrich Schmidt, identifiable at the first sight as Neo-Gothic. Finally, the reflection of French models, both in international and French projects, raises further questions for discussion.

Le concours d'architecture pour la construction de l'Hôtel de Ville de Vienne lancé en 1868 se distingue par la forte participation des architectes français et surtout par le succès remarquable qu'ils y connurent<sup>1</sup>. S'il n'est guère surprenant de trouver souvent dans les projets en provenance de France des éléments appartenant au répertoire de l'architecture française de l'époque moderne, il est plus singulier de constater que ce langage architectural spécifique est présent également dans des projets concurrents soumis par des architectes viennois ou allemands.

Concernant les milieux viennois de cette époque, il est important de rappeler que le climat politique entre Paris et Vienne se détendait justement en cette fin des années 1860. Une politique pro-française s'ancrait dans des gestes officiels telles les rencontres des deux couples impériaux, François-Joseph I<sup>er</sup> et Élisabeth, avec Napoléon III et Eugénie en 1867 à Salzburg, puis lors de l'Exposition universelle de Paris<sup>2</sup>. Sur le plan culturel, en 1869, une dizaine d'artistes français, graveurs, sculpteurs, peintres et architectes furent élus à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, à titre de membres honoraires<sup>3</sup>.

L'article retrace tout d'abord les circonstances et le déroulement du concours en question et analyse conséquemment les projets architecturaux primés. L'engagement d'architectes français, leur motivation à concourir et la manière dont l'appel à concourir fut diffusé en France se situent au cœur de notre réflexion, ainsi que la question des styles architecturaux et de leur congruence dans le contexte de cette commande singulière. Nous essaierons d'établir en outre un lien typologique entre la commande et son interprétation architecturale.

### **Les circonstances du concours**

Le concours pour le nouveau bâtiment de l'Hôtel de Ville de Vienne est en lien étroit avec l'agrandissement de cette ville dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le souhait de l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup> de lui donner le statut de métropole européenne. Vienne connaissait alors une période de transformations urbaines profondes. Avec l'ouverture de la

---

<sup>1</sup> Le présent article est issu de la recherche doctorale menée en cotutelle entre l'Université Charles de Prague et l'École Pratique des Hautes Études, soutenue lors de l'année académique 2017/2018 par l'aide doctorale de la Plateforme CEFRES. La thèse porte sur la réception de l'architecture française de l'époque moderne dans le contexte de l'architecture historiciste du XIX<sup>e</sup> siècle dans les Pays tchèques et en Europe centrale.

Je remercie mes collègues Claire Mádl et Nicolas Trotin pour leur relecture attentive du texte.

<sup>2</sup> HOLZBAUER / KASSAL-MIKULA / PURTSCHER / HAIKO / TABOR 2000, p. 84.

<sup>3</sup> S. M. I. L'EMPEREUR 1869, col. 31.

ville historique vers ses faubourgs grâce à la démolition des remparts, s'imposa l'idée d'aménager une Ringstraße, un boulevard circulaire construit à l'emplacement des fortifications. Le plan de la Ringstraße fut annoncé en 1860 et l'inauguration de sa première partie eut lieu peu après, en 1865<sup>4</sup>. La Ringstraße devint dès lors la vitrine de l'architecture historiciste de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, adoptée aussi bien par les bâtiments publics (rappelons par exemple l'église votive, le Parlement, l'université ou bien sûr l'Hôtel de Ville qui nous intéresse ici) que par l'architecture privée commanditée par la bourgeoisie libérale de l'époque.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ancien bâtiment de l'Hôtel de Ville de Vienne, qui se dressait toujours sur la Wipplingerstraße, au cœur de la capitale autrichienne, n'était plus adapté aux besoins de la municipalité. Dans les années 1840 encore, on débattit de sa transformation. Au cours de la décennie suivante, on opta pour la construction d'un nouveau bâtiment et la discussion concerna le choix d'un terrain adapté<sup>5</sup>. Un grand nombre de terrains entrèrent successivement en considération. En 1863, le choix se porta sur une parcelle sise sur la Ringstraße, circonscrite par les rues Johannesgasse et Weihburgasse, non loin du parc municipal (Stadtpark). La ville fut alors obligée d'entamer la construction en 1869 au plus tard. Ce n'est que pendant le concours que le terrain actuel, lui aussi adjacent à la Ringstraße fut finalement obtenu<sup>6</sup>.

Au milieu des années 1860, il fut décidé que l'on ouvrirait un concours international pour le projet architectural du nouveau bâtiment. Le concours fut lancé quelque temps après, le 22 mai 1868<sup>7</sup>. Outre les conditions générales du concours, la ville présenta le *Programme pour la construction de l'Hôtel de Ville dans la ville impériale, royale et résidentielle de Vienne*<sup>8</sup>. Il avait été partiellement défini par un architecte membre du conseil municipal, August Sicard von Sicardsburg<sup>9</sup>. Le programme était assez détaillé et indiquait pour chaque étage les différentes fonctions (utilitaire, administrative et de représentation) avec leurs dimensions respectives. Le programme incluait entre autres des espaces dédiés au musée et aux archives

---

<sup>4</sup> Voir par exemple SCHORSKE 1983, p. 46, 62.

<sup>5</sup> Pour l'histoire de l'ancien bâtiment de l'hôtel de ville à Wipplingerstraße voir par exemple CZEIKE 1972, p. 15-19; PLANNER-STEINER 1978, p. 19-20. Le changement du terrain après la clôture du concours suscita également quelques plaintes concernant sa validité : DOPIS Z VIDNE 1883, p. 128.

<sup>6</sup> SWATEK/WÜHRER 2012, p. 10.

<sup>7</sup> Idem.

<sup>8</sup> PROGRAMM 1868 : Programm zur Erbauung eines Rathaus in der k. k. Reichs- und Residenzstadt Wien.

<sup>9</sup> WAGNER-RIEGER 1970, p. 188; CZEIKE 1972, p. 28.

municipales, à la bibliothèque, à la chapelle ou encore au service d'urbanisme de la ville. Les espaces les plus importants étaient situés au premier étage. Il devait y avoir une salle des fêtes avec deux salons et un vestibule, une salle impériale, des espaces dévolus au maire et au conseil municipal, ainsi que deux salles de réunion. Soulignons que la question du style architectural ne figure pas dans ce programme à caractère purement pratique.

En ce qui concerne les conditions générales du concours, la date limite pour la soumission des projets concurrents était fixée au 1<sup>er</sup> septembre 1869, date à laquelle le conseil municipal reçut finalement soixante-quatre projets<sup>10</sup>. Quant à la récompense financière, il fut prévu d'accorder trois primes de 4000, 2000 et 1000 florins à douze projets au total, c'est-à-dire d'accorder chaque prime à quatre projets différents<sup>11</sup>.

Il est important de préciser que les conditions du concours ainsi que le programme détaillé furent traduits en français afin d'être publiés en France dans des périodiques spécialisés. Cette traduction vit le jour grâce au consul d'Autriche à Paris, en accord avec son homologue de Bruxelles. L'initiative de faire traduire le programme en français répondait au grand intérêt des architectes français envers ce concours<sup>12</sup>. Le programme fut ainsi publié dans *Le Croquis d'architecture* en juin 1868 et dans sa version complète dans *Le Moniteur des architectes* ainsi que dans la *Revue générale de l'architecture et des travaux publics* de César Daly à la fin de la même année<sup>13</sup>. La représentation diplomatique autrichienne assura donc la promotion du concours viennois en France. L'intérêt porté par l'État à cette commande municipale ne fait aucun doute.

### **Le déroulement du concours**

La composition du jury est toujours un élément clé des concours d'architecture. Il fut ici annoncé que le jury serait composé de cinq représentants du conseil municipal et de cinq architectes experts, pour un jury de dix membres au total. Début septembre 1869, le conseil municipal prit la décision de s'adresser à trois architectes locaux et à deux étrangers. Le maire fit donc appel aux architectes viennois Heinrich Ferstel, Theophil Hansen et Johann Romano. Quant aux architectes étrangers, il sollicita la participation de Carl Hase, architecte en chef des bâtiments (Oberbaurat) de la ville de Hanovre et de Friedrich Georg Ziebland qui occupait

---

<sup>10</sup> CZEIKE 1972, p. 30; PLANNER-STEINER 1978, p. 29. Les informations sur le nombre de projets varient, le périodique *Der Bautechniker* parle de soixante-trois projets soumis : DAS NEUE RATHAUS 1883, p. 400.

<sup>11</sup> PROGRAMM 1868, p. 11.

<sup>12</sup> CZEIKE 1972, p. 30; PLANNER-STEINER 1978, p. 29; CROSNIER LECONTE/VOLAIT 1998, p. 47.

<sup>13</sup> CONCOURS 1868a, f. 5; CONCOURS 1868b, col. 184-190; CONCOURS 1868c, non pag.

la même fonction à Munich. Ce dernier refusa le poste et fut remplacé par Gottfried Semper, alors actif à Zurich<sup>14</sup>. Notons que le choix des architectes étrangers se porta sur des architectes allemands uniquement.

Parmi les membres du conseil municipal, seuls des gens de métier se trouvaient dans le jury : des experts en architecture ou en travaux de construction. Y figuraient ainsi Franz Ritter von Neumann et Carl Freiherr von Hasenauer en tant qu'architectes, Karl Leopold Jordan et Friedrich Stach en tant qu'ingénieurs et Wilhelm Groß, architecte municipal<sup>15</sup>.

La procédure selon laquelle le jury devait choisir les douze projets primés est elle aussi digne d'intérêt. Le jury se réunit pour la première fois le 24 septembre 1869 et le résultat du concours fut prononcé dans un délai assez court, le 12 octobre<sup>16</sup>. Comme le concours était bien évidemment anonyme, les enveloppes renfermant les noms des concurrents et leur affiliation furent décachetées à l'annonce des résultats. Jusque là, les projets étaient désignés par des numéros et des devises.

Dans un premier temps, le jury exclut près de la moitié des projets, une trentaine sur les soixante-quatre soumis. Ensuite, le jury fut divisé en groupe de deux jurés dont l'un était membre du conseil municipal et l'autre expert indépendant ; chaque groupe était chargé d'évaluer des projets qui lui avaient été attribués au hasard. Sur la base de leurs évaluations, d'autres projets furent encore éliminés. La conformité du projet au programme du concours, c'est-à-dire surtout à la disposition intérieure demandée, constitua le critère primordial d'évaluation. Le projet vainqueur, qui portait la devise *Saxa loquuntur* (en français *Les pierres parlent*) avait été évalué par Theophil Hansen et Karl Leopold Jordan. Neuf des dix jurés se rallièrent à lui en fin de compte<sup>17</sup>.

Plus de la moitié des projets, quarante-deux, avaient été soumis par des architectes autrichiens et allemands. Les autres provenaient majoritairement de France, quelques-uns d'Italie ou de Belgique, mais aussi d'Égypte<sup>18</sup>. De fait, nous connaissons avec certitude la provenance et l'attribution des douze projets primés seulement. Pour les autres, outre les mentions dans la presse, la langue des devises fournit des indices, mais ils ne sont pas toujours pertinents. Le nombre des participants d'origine française est ainsi estimé à seize (*Le Croquis*

---

<sup>14</sup> CZEIKE 1972, p. 31; SWATEK/WÜHRER 2012, p. 14. Ajoutons que Semper déplaça son activité à Vienne peu après le concours, au début des années 1870.

<sup>15</sup> Idem.

<sup>16</sup> PLANNER-STEINER 1978, p. 30.

<sup>17</sup> CZEIKE 1972, p. 32, 34; PLANNER-STEINER 1978, p. 30.

<sup>18</sup> CZEIKE 1972, p. 30; PLANNER-STEINER 1978, p. 29.

*d'architecture, Le Moniteur des Architectes*), ce qui représentait la proportion considérable d'un quart des concurrents. César Daly mentionne dans sa *Revue générale de l'architecture* un nombre encore plus important : vingt-quatre participants français<sup>19</sup>.

### **Les projets primés**

Le tableau des projets primés donne à voir le succès des architectes français (Fig.). Deux projets français se trouvent parmi les quatre projets qui remportèrent la première prime, celui d'Ambroise Baudry (second premier prix) et celui d'Ernest Chardon en coopération avec Marcel Lambert (troisième premier prix). Le projet d'Eugène Demangeat qui remporta la deuxième prime est classé cinquième. L'article de Paul Sédille sur l'architecture viennoise paru dans la *Gazette des Beaux-Arts* de 1884 mentionne cette réussite remarquable des architectes français : « Si dans ce concours international M. Schmidt fut classé premier, nous rappelons avec plaisir que les architectes français s'y montrèrent avec honneur. M. Ambroise Baudry, frère du peintre illustre, y obtint la seconde place, et à sa suite immédiate venaient les noms de MM. E. Chamdon, Lambert et Demangeat, de Paris, qui chacun remportèrent des primes importantes<sup>20</sup>. »

---

<sup>19</sup> CONCOURS 1869a, col. 157; CONCOURS 1869b, col. 253; [F. J.] 1870, f. 6.

<sup>20</sup> SÉDILLE 1884, p. 142.

<b>Prime</b>	<b>Architecte</b>	<b>Intitulé du projet</b>
I	1 Friedrich Schmidt (Vienne)	Saxa loquuntur
	2 Ambroise Baudry (Paris)	Ojala
	3 Ernest Chardon & Marcel Lambert (Paris)	L'art unit les peuples
	4 Gustav Ebe & Julius Benda (Berlin)	Zelinka
II	5 Eugène Demangeat (Paris)	À l'alliance des nations
	6 Otto Thienemann (Vienne)	Bürgersinn
	7 Alfred Friedrich Bluntschli (Heidelberg)	Saluti publicae
	8 Alois Wurm (Vienne)	Concordia
III	9 Karl König (Vienne)	Was er kann, schafft ein Mann
	10 Ludwig Lang (Baden-Baden)	LL (monogramme)
	11 Ignác Vojtěch Ullmann (Prague)	Liberi cives optimum rei publicae fundamentum
	12 Hilger Herter (Münster/Westfalen)	Nach Art der Alten, neu gestalten

Fig. : Tableau des douze projets primés lors du concours de 1868/1869 pour l'Hôtel de Ville de Vienne

Parmi les projets primés, quatre projets soumis par les architectes viennois figurent aux côtés des projets français – si l'on considère viennois le projet vainqueur de Friedrich Schmidt, qui était un architecte d'origine allemande alors actif à Vienne. Les autres Viennois étaient Friedrich Schmidt, Otto Thienemann, Alois Wurm et Karl König.

Conformément aux conditions du concours, les projets primés furent présentés au public lors d'une exposition qui dura trois semaines et attira un nombre considérable de visiteurs : plus de vingt mille<sup>21</sup>. La mairie conserva les projets primés ainsi que ceux dont les auteurs ne réclamèrent pas la restitution qui se trouvent aujourd'hui encore dans la collection des cartes et plans des Archives de la Ville de Vienne<sup>22</sup>. Nous disposons encore d'un important matériau

<sup>21</sup> CROSNIER LECONTE / VOLAIT 1998, p. 48.

<sup>22</sup> Wiener Stadt- und Landes Archiv (WStLA), Pläne der Plan- und Schriftenkammer, 18Jh-20Jh, 3.2.2.P13/4.105218, Wettbewerb Neues Rathaus. Il est à constater que la plupart des projets se trouve dans un état de conservation qui ne permet pas leur consultation directe. Ce n'est heureusement pas le cas des projets d'Ambroise Baudry, Karl König, Ludwig Lang et Hilger Hertel, ainsi que des projets non primés. Un nombre



photographique. Le Musée d'histoire de l'art de Vienne possède un fonds de photographies provenant de la collection de Max von Ferstel, fils d'un des membres du jury, l'architecte Heinrich von Ferstel. Cette collection contient les photographies des projets des architectes français, celui de Chardon et Lambert et celui d'Eugène Demangeat<sup>23</sup>. Elles sont issues de l'atelier parisien Lampué spécialisé dans la photographie d'architecture. On trouve une autre série de photographies de chez Lampué représentant le projet de Chardon et Lambert aux Archives de l'Académie d'architecture de Paris<sup>24</sup>.

Procédons maintenant à l'analyse des projets primés et tout d'abord de celui de Friedrich Schmidt qui fut réalisé, non sans quelques modifications, dans les années 1872 à 1883<sup>25</sup>.

Friedrich Schmidt, qui était déjà bien établi à Vienne à l'époque du concours, était un partisan du gothique. S'il n'est donc pas étonnant que son projet adopte les formes de ce style, il peut sembler surprenant que seuls deux projets sont de style néo-gothique : celui de Friedrich Schmidt et celui d'Hilger Hertel. Tous les autres projets primés puisaient au registre formel de la néo-Renaissance qui s'affirmait ainsi comme le style architectural dominant dans le contexte des bâtiments publics de l'époque. Il semble que les membres du jury aient donc été enclin à récompenser les projets inspirés du répertoire classique plutôt que gothique. Dès l'époque du concours, Karl Weiss faisait remarquer dans son article de la *Neue Freie Presse* viennoise que le jury ne comptait qu'un seul partisan du style gothique, Carl Hase, et que tous les autres préféraient la Renaissance, comme par exemple Semper, Hansen, Romano, Ferstel, Hasenauer et Neumann. Il considérait les autres membres comme étant neutres et expliquait qu'entre deux projets, un Renaissance et l'autre gothique, tout deux comparables du point de

---

important des projets est à disposition aussi sur le microfilm. Ensuite, quelques exemplaires sont consultables en version numérique, fournie par les archives concernées, voir :

[https://www.wien.gv.at/actaproweb2/benutzung/archive.xhtml?id=Akt+++++00001415m08alt#Akt\\_00001415m08alt](https://www.wien.gv.at/actaproweb2/benutzung/archive.xhtml?id=Akt+++++00001415m08alt#Akt_00001415m08alt).

Je tiens à remercier Madame Liane Tiefenbach et Monsieur Nikolaus Schobesberger de leur aide et des renseignements concernant la consultation des plans conservés aux archives viennoises.

<sup>23</sup> HOLZBAUER / KASSAL-MIKULA / PURTSCHER / HAIKO / TABOR 2000, p. 87.

<sup>24</sup> Paris, Académie d'architecture, Fonds 32, Ernest Chardon de Thermeau, Projet du concours pour l'hôtel de ville de Vienne (Autriche), en collaboration avec Marcel Lambert, 11 plans, 1868, reproduction photographique par Lampué.

<sup>25</sup> En ce qui concerne le projet concurrent, voir surtout : CZEIKE 1972, p. 28-43, PLANNER-STEINER 1978, p. 32-35, et HOLZBAUER / KASSAL-MIKULA / PURTSCHER / HAIKO / TABOR 2000, p. 82-83, 88. Quant à la réalisation du projet, qui ne fait pas l'objet de ce texte, voir : DAS NEUE RATHAUS 1883, p. 399-400 ; CZEIKE 1972, p. 44-71, PLANNER-STEINER 1978, p. 36-45.

vue de leur efficacité (*Zweckmäßigkeit*) et de leur beauté (*Schönheit*), deux critères décisifs, c'est le projet Renaissance qui serait préféré. De plus, Weiss pointait le fait que le milieu viennois préférait la Renaissance gracieuse, représentée par des architectes talentueux, au gothique fidèle au style du XIII<sup>e</sup> siècle jugé trop rigide dans ce contexte et inadapté aux besoins actuels<sup>26</sup>.

Un hôtel de ville est un type de bâtiment aux contraintes stylistiques particulières, dont la fonction est tout d'abord de représenter une communauté urbaine et sa municipalité. Au XIX<sup>e</sup> siècle, son architecture renvoie ainsi le plus souvent à une période historique où la croissance et l'émancipation de la ville a été significative. Avant d'analyser les projets concurrents, il convient de souligner l'importance de quelques éléments architecturaux propres aux hôtels de ville. Le premier élément est la tour ou le beffroi, et l'horloge. Ainsi la plupart des projets comportent-ils ces éléments. La tour tout d'abord, relique des tours de garde médiévales, possède une haute valeur symbolique. La chapelle est un second élément typique des hôtels de ville, or nous verrons que si elle figurait bien dans le programme du concours viennois, elle fut remise en question.

Venons-en maintenant au projet néo-gothique de Friedrich Schmidt en soulignant quelques points. C'est grâce à sa disposition intérieure qui respectait au mieux le programme du concours que le projet reçut la meilleure évaluation puisqu'il correspondait aux besoins de la municipalité<sup>27</sup>. Il faut ajouter à cet égard que l'architecte Schmidt était assez proche des membres du conseil municipal, ce qui était sans aucun doute son grand avantage. En outre, ce projet comporte une tour centrale, élément jugé indispensable, comme nous l'avons vu. Il est intéressant de souligner néanmoins que le jury estima que la tour du projet de Schmidt était mal placée. Il lui reprocha, du fait de sa position en ressort de la façade principale qu'elle dominait d'une hauteur remarquable, de diminuer la luminosité de la salle des fêtes solennelle située au premier étage et de dissimuler cette dernière au sein de la façade. Comme le soulignait cependant un des membres du jury, Theophil Hansen, la tour permettait d'identifier immédiatement la fonction du bâtiment comme étant un hôtel de ville<sup>28</sup>.

Conformément au programme du concours, Friedrich Schmidt, comme ses concurrents, introduisit une chapelle au sein de son projet. À la réalisation du bâtiment toutefois, alors que

---

<sup>26</sup> WEISS 1869, p. 1;

<sup>27</sup> WEISS 1869, p. 2; RATHAUSPLÄNE 1869, 7; CZEIKE 1972, p. 32-33.

<sup>28</sup> « *Im ganzen kann man nicht zweifeln, daß es ein Rathaus ist.* » Citation chez PLANNER-STEINER 1978, p. 31; Pour le débat concernant la tour voir CZEIKE 1972, p. 33.

Cajetan Felder (en fonction dans les années 1868-1878) avait succédé au poste de maire à Andreas Zelinka décédé soudainement, la chapelle fut complètement abandonnée. Il en reste néanmoins l'abside qui donne sur la cour principale du bâtiment actuel.

Je voudrais enfin interroger le style architectural dans lequel l'Hôtel de Ville viennois a été réalisé. Même si le projet ainsi que la réalisation finale sont généralement considérés comme néo-gothiques, une étude plus attentive révèle un certain éclectisme et la présence de motifs de l'architecture classique même chez Schmidt. Cela n'est pas resté inaperçu des contemporains puisque le fait est mentionné aussi bien dans l'article déjà évoqué de la *Neue Freie Presse* que par Schmidt lui-même. En effet, Carl Weiss parle à propos de la façade principale projetée par Schmidt du système des « avant-corps » et des « pavillons », employant donc le vocabulaire de l'architecture classique<sup>29</sup>. Selon une réplique souvent citée aussi bien aujourd'hui qu'à son époque, Schmidt dit que si quelqu'un lui avait demandé de quel style était l'Hôtel de Ville de Vienne, et s'il était de style gothique, il aurait bien été forcé d'avouer qu'il ne le savait pas. Si on lui avait demandé s'il était de style Renaissance, il aurait répondu qu'il pensait plutôt que non ; mais que s'il y avait quelque chose qui caractérisait bien le style du bâtiment, c'était l'esprit des temps modernes au sens propre du terme<sup>30</sup>. Cette phrase de l'architecte à propos de son œuvre est citée jusque dans une revue tchèque d'architecture, dans un article de 1883 consacré à l'achèvement du bâtiment<sup>31</sup>.

Quant au sujet qui nous intéresse plus précisément, on trouve également dans le projet de Schmidt quelques références à l'architecture française de l'époque moderne. L'article de 1883 mentionne le fait et souligne que l'architecture du bâtiment intègre des formes et des principes de la Renaissance française, qu'il s'agisse des avant-corps, des arcades de la façade extérieure et de celles de la cour, des loggias et des balcons, mais aussi de quelques détails dont, par exemple, le profilage de certaines corniches<sup>32</sup>. Ce texte, une lettre envoyée à la rédaction depuis Vienne, témoigne du fait que l'architecture historiciste du XIX<sup>e</sup> siècle puisait son

---

<sup>29</sup> WEISS 1869, p. 2.

<sup>30</sup> «*Wenn an mich die Frage gerichtet wird, in welchem Style das Rathaus gebaut sei, ob gotisch ? – Ich muss offen bekennen, dass ich es nicht weiss ! Wenn man mich früge, ob es im Style der Renaissance gebaut sein, so muss ich antworten, dass ich es nicht glaube ! Wenn aber irgend etwas charakteristisch für den Styl des Baues ist, so mag es der Geist der Neuzeit im eigentlichen Sinne des Wortes sein, der sich voll in ihm ausspricht. Ich kann nur sagen, was ich angestrebt habe.* » Citation chez PROKOP 1891, p. 170; WAGNER-RIEGER 1970, p. 191; CZEIKE 1972, p. 65.

<sup>31</sup> DOPIS Z VÍDNĚ 1883, p. 129.

<sup>32</sup> Ibidem.

inspiration à l'architecture française. La lettre est malheureusement anonyme, mais elle est sans aucun doute de la plume d'un architecte.

Plus récemment, le livre de Renate Wagner-Rieger sur l'architecture viennoise opère une analyse stylistique assez proche<sup>33</sup>. L'auteur se réfère à ce propos à Erwin Neumann qui, dans sa thèse consacrée à Friedrich Schmidt, constate que le bâtiment de l'Hôtel de Ville de Vienne porte certains traits de l'architecture baroque française, en particulier le profil des toits et le système de pavillons qui confèrent aux façades leur scansion.

Parmi les autres projets primés, nous trouvons en deuxième place le projet de l'architecte français Ambroise Baudry. Le fait que Baudry remporta le premier prix peut être considéré comme un grand succès pour l'architecte qui n'avait que vingt-neuf ans à l'époque, mais que sa réussite à l'exposition universelle de 1867 à Paris avait rendu célèbre. La participation de Baudry au concours d'architecture viennois fait l'objet d'une récente monographie consacrée à cet architecte partisan du courant orientaliste<sup>34</sup>. Son projet, dont nous ne connaissons malheureusement pas la façade principale, se distingue par un système d'avant-corps et des pavillons d'angle, ainsi que par son attachement à des modèles français. C'est justement ce lien à l'évidence trop étroit entre le projet et l'architecture des palais français du deuxième quart du XVII<sup>e</sup> siècle qui fut critiqué à l'époque<sup>35</sup>. Dans ce contexte, il est intéressant de citer la critique que Baudry donna du projet de Schmidt, en particulier de la disposition des espaces intérieurs que le jury avait tant appréciée. Baudry note en effet dans une lettre à l'architecte Louis-Victor Louvet : « Rien de ces belles enfilades et de ces belles galeries à la française dont le type consacré est l'Hôtel de Ville de Paris et les appartements de Versailles<sup>36</sup> ». C'est dans ce contexte que se place en effet le projet de Baudry qui avait adapté son projet à cette idée d'enfilades et de galeries et avait construit son bâtiment à partir de deux ailes formant une croix, tandis que Schmidt remporta le concours grâce à une cour d'honneur placée au centre du bâtiment et à la vaste salle des fêtes.

L'Hôtel de Ville de Paris apparaît clairement avoir servi de bâtiment-modèle aux architectes d'origine française qui participèrent au concours. Il s'agissait de l'Hôtel de Ville ancien, tel qu'avant son incendie et sa reconstruction. Celui auquel il était fait référence avait été construit entre 1533 et 1616 d'après le projet de Dominique de Cortone, dit le Boccador, puis

---

<sup>33</sup> WAGNER-RIEGER 1970, p. 190-191.

<sup>34</sup> CROSNIER LECONTE / VOLAIT 1998, p. 47-55.

<sup>35</sup> PLANNER-STEINER 1978, p. 34-35.

<sup>36</sup> CROSNIER LECONTE / VOLAIT 1998, p. 48.

agrandi au XIX<sup>e</sup> siècle par Hippolyte Godde et Jean-Baptiste Lesueur dans le style historiciste. Avec ses pavillons d'angle et un beffroi plutôt léger, son caractère différait tout-à-fait de celui des hôtels de ville de l'Europe du Nord, comme par exemple celui de Bruxelles, auquel s'attacha Schmidt. En 1870, le projet de Baudry ainsi que celui de Chardon et Lambert et ceux de Demangeat et d'Host (ce dernier ne remporta pas de prix), furent exposés au Salon. À cette occasion, l'architecte Gabriel Davioud évalua positivement le projet de Baudry qui, d'après lui, appliquait le système de l'Hôtel de Ville de Paris dans sa disposition intérieure. Il ajoutait que les architectes français devaient savoir gré à Baudry d'avoir représenté à l'étranger l'art français dans des conditions aussi satisfaisantes<sup>37</sup>. Ce qui distingue encore Baudry et les participants français des autres concurrents primés, c'est leur sensibilité envers la pompe du style Napoléon III visible dans leurs projets de salles et salons d'apparat. Dans le cas particulier de Baudry, sa proximité avec l'architecte Charles Garnier est à ce titre indéniable puisqu'il était engagé à ses côtés dans le chantier de l'Opéra de Paris.

Parmi les autres projets primés, celui des architectes français Ernest Chardon et Marcel Lambert, qui remporta la troisième place, faisait référence à un autre bâtiment-modèle de provenance française, le complexe de l'ancien et du nouveau Louvre, reconnaissable à la scandance des façades par les pavillons ainsi qu'à la manière dont ceux-ci sont traités. Ce projet fut critiqué pour l'organisation jugée peu pratique des espaces intérieurs ainsi que pour le manque d'élévation des façades, mais on apprécia son exécution précise en couleurs<sup>38</sup>. L'emplacement et la configuration des pavillons d'angle et de celui du milieu de la façade principale du projet de l'architecte Eugène Demangeat, premier seconde prix, fait également penser au Louvre tout en étant très proche de celui de Chardon et Lambert.

Les architectes berlinois Gustav Ebe et Julius Benda reçurent le dernier premier prix. Leur projet est très proche de celui de Friedrich Schmidt. Sans doute ces architectes s'inspirèrent-ils du projet, primé mais non réalisé, proposé par Schmidt au concours d'architecture de 1858 pour l'Hôtel de Ville de Berlin, qui servit de modèle à Schmidt lui-même pour son projet de l'Hôtel de Ville de Vienne<sup>39</sup>.

Le projet de l'architecte viennois Otto Thienemann était classé sixième. La façade principale s'articule autour du pavillon central et de deux pavillons d'angle (fig. 10). Venait ensuite le projet de l'architecte d'Heidelberg, Alfred Friedrich Bluntschli, qui utilisait un vocabulaire

---

<sup>37</sup> DAVIOUD 1870, col. 170.

<sup>38</sup> WEIS 1869, p. 3; RATHAUSPLÄNE 1869, 7.

<sup>39</sup> PLANNER-STEINER 1978, p. 34.

encore plus austère. Un autre architecte viennois, Alois Wurm, remporta le dernier deuxième prix. Son projet est proche de celui de Thienemann et nous y observons ici aussi l'emploi de pavillons d'angle renvoyant aux modèles français.

L'un des projets les plus beaux visuellement est celui de l'architecte viennois Karl König. Les visiteurs de l'exposition estimèrent qu'il n'était ni gothique, ni Renaissance, ni roman, mais chinois dans le style des pagodes<sup>40</sup>. La forme non conventionnelle des toits semblait justifier cette opinion.

Le projet de Ludwig Lang était assez proche de celui d'Otto Thienemann, principalement du fait de la configuration des pavillons d'angles et de leur décoration. Lang remplaçait le beffroi par un pavillon central de forme pyramidale. L'architecte pragois Ignác Ullmann s'attachait quant à lui à l'évidence aux modèles de la Renaissance italienne<sup>41</sup>.

Le projet de Hilger Hertel, déjà mentionné comme étant, avec le projet vainqueur, un des deux projets primés qui s'inspiraient du style gothique, était classé à la dernière place primée. Sur ce projet, les espaces d'apparat se distinguent très clairement sur la façade principale, tandis que l'élévation arrière est marquée par le chevet de la chapelle. Hertel, tout comme Schmidt, avait mis ce chevet en exergue sur la façade, alors que la plupart des architectes avaient incorporé la chapelle dans le corps du bâtiment. Il est significatif que cette accentuation de la chapelle soit propre aux projets néo-gothiques, le style gothique étant considéré comme le style le plus approprié pour l'architecture religieuse.

## **Conclusion**

Il peut paraître surprenant que ce concours ait attiré un tel intérêt de la part des architectes français. Plusieurs facteurs expliquent le fait. Il s'agissait tout d'abord d'une commande étrangère d'une haute importance et la promotion du concours, grâce à la traduction du programme en français et à sa diffusion par voie de presse, joua en outre un rôle décisif. La récompense financière généreuse proposée aux douze primés ne manquait pas d'être attractive. Gabriel Davioud remarque dans son texte sur le Salon de 1870 qu'il s'agissait d'un « concours où les primes étaient, par parenthèse, d'une valeur matérielle qui montre qu'en Autriche le talent de l'architecte est plus estimé pécuniairement que dans notre pays<sup>42</sup> », c'est-à-dire en France.

---

<sup>40</sup> RATHAUSPLÄNE 1869, 7.

<sup>41</sup> Malheureusement, ce projet fait partie de ceux dont l'état ne permet pas leur consultation directe. Pour cette raison, je ne connais que la situation de la façade principale.

<sup>42</sup> DAVIOUD 1870, col. 170.

Par sa typologie, le concours était indéniablement attrayant et prestigieux. Il entrait dans le contexte de l'agrandissement de l'Hôtel de Ville de Paris (à partir de 1837), du concours pour l'Hôtel de Ville de Berlin (1857-1858) ou encore du concours pour le vaste projet de reconstruction de l'Hôtel de Ville de Paris qui le suivit de près (1872-1873).

Les projets pour le nouveau bâtiment de l'Hôtel de Ville de Vienne forment un dossier très riche encore peu étudié qui mériterait une étude plus approfondie que ne peut l'être cette intervention. Une analyse stylistique des projets devra être menée ainsi qu'une recherche archivistique à l'égard des comptes-rendus du jury ainsi que de la réception du concours.

### **Sources**

Projets du concours pour l'Hôtel de Ville de Vienne: Wiener Stadt- und Landes Archiv (WStLA), Pläne der Plan- und Schriftenkammer, 18Jh.-20Jh., 3.2.2.P13/4.105218, Wettbewerb Neues Rathaus.

Projet du concours pour l'Hôtel de Ville de Vienne par Ernest Chardon et Marcel Lambert : Académie d'architecture, Paris, Fonds 32, Ernest Chardon de Thermeau, Projet du concours pour l'Hôtel de Ville de Vienne (Autriche), en collaboration avec Marcel Lambert, 11 plans, 1868, reproduction photographique par Lampué, tirages anciens (340 x 395), collés sur support cartonné (390 x 635).

### **Bibliographie**

[F. J.] 1870 : [F. J.], « Hôtel de Ville de Vienne (Autriche) », *Croquis d'architecture*, 4, n° 10, février 1870, f. 6.

CONCOURS 1868a : « Concours publics : Concours pour un Hôtel de Ville à Vienne (Autriche) », *Croquis d'architecture*, 3, n° 11, juin 1868, f. 5.

CONCOURS 1868b : « Concours pour la construction d'un Hôtel de Ville à Vienne (Autriche) », *Revue générale de l'architecture et des travaux publics*, 26, 1868, col. 184-190.

CONCOURS 1868c : « Concours pour la construction d'un Hôtel de Ville à Vienne (Autriche), Supplément au n° 12 du Moniteur des architectes, année 1868 », *Le Moniteur des architectes*, 3, 1<sup>er</sup> octobre 1868, non pag.

CONCOURS 1869a : « Concours publics : Hôtel de Ville de Vienne (Autriche) », *Le Moniteur des architectes*, 4, 30 novembre 1869, col. 157.

CONCOURS 1869b : « Concours de Vienne », *Revue générale de l'architecture et des travaux publics*, 27, 1869, col. 253.

CROSNIER LECONTE / VOLAIT 1998 : Marie-Laure CROSNIER LECONTE, Mercedes VOLAIT (éds.), *L'Égypte d'un architecte. Ambroise Baudry (1838-1906)*, catalogue d'exposition, Paris, Somogy Éditions d'art, 1998.

CZEIKE 1972 : Felix CZEIKE, *Das Rathaus*, Wien / Hamburg, Paul Zsolnay Verlag, 1972.

DAS NEUE RATHAUS 1883 : « Das neue Rathaus der Stadt Wien », *Der Bautechniker*, 3, n° 36, septembre 1883, p. 399-400.

DAVIOUD 1870 : Gabriel DAVIOUD, « Salon de 1870 », *Revue générale de l'architecture et des travaux publics*, 28, 1870, col. 168-180.

DOPIS Z VÍDNĚ 1883 : « Dopis z Vídně », *Zprávy Spolku architektů a inženýrů*, 18, n° 2, 1883, p. 127-130.

HOLZBAUER / KASSAL-MIKULA / PURTSCHER / HAIKO / TABOR 2000 : Wilhelm HOLZBAUER, Renata KASSAL-MIKULA, Vera PURTSCHER, Peter HAIKO, Jan TABOR, *Das ungebraute Wien. 1800 bis 2000. Projekte für die Metropole*, catalogue d'exposition, Wien, Historisches Museum der Stadt Wien, 1999.

JOHNSTON 1982 : William Michael JOHNSTON, *Vienne impériale, 1815-1914*, Paris, Fernand Nathan, 1982.

NEUMANN 1953 : Erwin NEUMANN, *Friedrich Schmidt. Ein Beitrag zu seiner Monographie und zur Kunstgeschichte des 19. Jahrhunderts*, Thèse de doctorat à l'Université de Vienne, 1953.

PLANNER-STEINER 1978 : Ulrike PLANNER-STEINER, « Friedrich von Schmidt », in *Die Wiener Ringstrasse. Bild einer Epoche, Tome VIII : Friedrich von Schmidt. Gottfried Semper. Carl von Hasenauer*, PLANNER-STEINER / EGGERT / KASSAL-MIKULA / COMPLY-PALME, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1978, p. 1-71.

PROGRAMM 1868 : Programm zur Erbauung eines Rathaus in der k. k. Reichs- und Residenzstadt Wien, Wien [1868].

PROKOP 1891 : August PROKOP, « Dombaumeister Friedrich Freiherr v. Schmidt. Eine Lebensskizze », *Der Bautechniker*, 11, n° 12, mars 1891, p. 169-171.

RATHAUSPLÄNE 1869 : « Rathauspläne », *Neue Freie Presse*, n° 1844, octobre 1869, p. 7.

SCHORSKE 1983 : Carl Emil SCHORSKE, *Vienne fin de siècle. Politique et culture*, Paris, Éditions du Seuil, 1983.

SEDILLE 1884 : Paul SEDILLE, « L'Architecture moderne à Vienne », *Gazette des Beaux-Arts*, tome 30, 26, 1884, p. 122-144, 460-467, 481-491.

S. M. I. L'EMPEREUR 1869 : « S. M. I. l'Empereur d'Autriche a confirmé... », *Le Moniteur des Architectes*, 4, n° 2, janvier 1869, col. 31.



SWATEK / WÜHRER 2012 : Manuel SWATEK, Jakob WÜHRER, « Der Würde der ersten Stadt des Reiches. Die Projekte zum Wettbewerb der Wiener Rathausbaues 1868/69 », in *Rathäuser als multifunktionale Räume der Repräsentation, der Parteiungen und des Geheimnisses*, dir. Pils / Scheutz / Sonnlechner / Spevak, Innsbruck, StudienVerlag, 2012, p. 9-15.

WAGNER-RIEGER 1970 : Renate WAGNER-RIEGER, *Wiens Architektur im 19. Jahrhundert*, Wien, Österreichischer Bundesverlag für Unterricht, Wissenschaft und Kunst, 1970.

WEISS 1869 : Karl WEISS [K. W.], « Die Concurspläne für das Wiener Rathaus », *Neue Freie Presse*, n° 1845, octobre 1869, p. 1-3.

WURM-ARNKREUZ 1918 : Alois v. WURM-ARNKREUZ, *Francisco-Josephinische Zeit der Wiener Architektur*, Berlin/Wien, Urban & Schwarzenberg, 1918.